

JOURNÉE DES TERRITOIRES 2023 - Habiter, travailler et agir ensemble pour les transitions :

Compte-rendu de la table-ronde de la transition écologique et sociale à l'écologie populaire, l'évolution des pratiques ...

Deux intervenants :

Sonja Kellenberg (IRTESS, Dijon)

Théodore Tallent (Sciences-po)

Le Carrefour des métiers est un dispositif mis en place par l'Unadel et piloté avec l'IRDSu (Inter-réseau des professionnels du développement social urbain) depuis 2001. Cet espace de partage entre professionnels soulève des questionnements et des réflexions autour des enjeux de l'ingénierie territoriale au temps des transitions. Depuis quelques années, les travaux se sont tournés vers deux questionnements : En quoi la transition contribue-t-elle à renouveler l'ingénierie territoriale et ces métiers ? Quelle ingénierie territoriale pour les transitions locales ? À partir de ces questionnements et de ces discussions, une notion a émergé : l'écologie populaire.

Qu'est-ce que l'écologie populaire ? Définition, enjeux, intérêts et limites.

La notion d'écologie populaire découle de la notion d'écologie sociale. Les acteurs du développement social ont constaté que les pratiques sociales sont liées aux préoccupations de transition. Par exemple, le dispositif de territoire zéro chômeur a permis de lier le développement social des personnes précaires et les pratiques écologiques. Des notions ont été relevées telles que justice sociale, transition écologique, écologie et sociale, et comment tout ça s'imbrique.

On a tendance à sectoriser les différentes politiques publiques. Aujourd'hui, avec les formes de transition, tous les éléments s'imbriquent. Le travail en coopération est important pour relever les enjeux sociétaux et déconstruire les pré-supposés.

Les projets écologiques des quartiers populaires sont invisibilisés alors qu'il y a des initiatives : Verdragon / atelier populaire de Grande Synthe / Roubaix / ATD Quart Monde.

Plusieurs idées à noter :

- hiérarchisation des besoins, les personnes en difficulté pensent d'abord à la survie, aux enjeux sociaux, les enjeux écologiques sont secondaires, alors qu'on ne peut plus les hiérarchiser, tout s'imbrique,
- Ecologie des savoir-faire de sobriété, sous-contrainte mais ancrée dans des valeurs populaires, non reconnues
- Ecologie descendante voire condescendante qui dépossède les milieux populaires de leurs pratiques qui conduit à l'apparent désintérêt des personnes les plus modestes pour ces questions. Rapport de domination et d'exclusion.

Transition écologique : entre acceptabilité sociale et écologie populaire

Théodore Tallent est un chercheur doctorant au Centre d'études européennes et de politique comparée (CEE). Il prépare actuellement une thèse où il étudie les attitudes des citoyens à l'égard des politiques climatiques en Europe. Le point de départ de sa question de recherche était de se demander si les politiques climatiques étaient acceptables sur l'ensemble des territoires, en rapport notamment avec le mouvement des gilets jaunes. Il a constaté que le soutien aux politiques climatiques n'était pas le même selon les territoires urbains et les territoires ruraux. Dans ces territoires hors des grands centres urbains, l'opposition était plus importante.

Comment l'expliquer ?

- Une transition coûteuse et inégale
- Avec quelles alternatives ? Pour quels bénéfices ?
- La force des habitudes
- Une défiance à l'égard des pouvoirs publics
- Sentiment d'incompréhension/de méconnaissance

Toutes ces réticences à l'égard des politiques climatiques sont, dans l'imaginaire collectif, liées à un désintérêt des questions écologiques. En réalité, malgré ce scepticisme et cette crainte, on retrouve dans ces zones une nouvelle approche de l'enjeu écologique, un rapport particulier à l'environnement. Cette sobriété, dite subie et/ou contrainte, renvoie à des pratiques et attitudes aux valeurs fondamentalement "populaires" tels que l'anti-gaspillage ou encore la modération. Ce ne sont pas simplement des pratiques isolées faites par contrainte économique mais bien une éthique écologique de vie qui dépasse finalement la question des classes populaires et de la précarité. On ne les retrouve pas seulement dans les quartiers populaires mais également dans les territoires ruraux et périurbains. C'est une manière de dépasser cette "dépossession écologique" de ces zones hors des grands centres urbains par une nouvelle écologie qui est tournée vers une manière unique et relationnelle d'habiter son territoire. Cette éthique de vie et cette écologie de la débrouille amène les citoyens à privilégier l'entraide plutôt que l'individualisme.

Le terme écologie populaire a finalement mis un mot sur un concept qui fait référence à diverses pratiques de sobriété. Il faut s'en servir comme angle d'attaque pour aborder les politiques écologiques.

Des exemples d'initiatives socio-écologiques :

L'ingénierie territoriale est donc un outil qui doit permettre l'articulation des deux grandes transitions : écologique et sociale. Il ne faut plus agir en considérant qu'une transition n'est pas en lien avec une autre. Bien au contraire, il faut les décloisonner et mieux comprendre l'imbrication des différents enjeux écologiques et sociaux. En les caractérisant, cela nous amène à prendre conscience de la valeur écologique de ces certaines pratiques et ainsi trouver un moyen pour pouvoir les développer.

C'est aux acteurs territoriaux d'agir dans cette démarche pour qu'elle puisse prendre une autre ampleur. Organiser une écologie populaire sous-entend de partir des pratiques telles qu'elles existent déjà et d'être dans une démarche d'accompagnement. Cela permettrait ainsi la professionnalisation et la diffusion des savoir-faire populaires.

Sonja Kellenberg, responsable de la filière d'éducateurs spécialisés à l'IRTESS (Institut Régional Supérieur du Travail Éducatif et Social) de Dijon, estime que le travailleur social doit décroquer le champ social et apprendre à travailler avec d'autres champs. Le développement social pourrait donc être un levier pour la transition écologique. Elle propose quelques exemples de projets pratiques et projets socio-écologiques qui peuvent être mis en place pour favoriser cette écologie populaire :

- Développement territorial et action collective (projet territorial et éco-social tels que des épiceries sociales et solidaires)
- L'environnement comme support d'intervention (jardins partagés/ micro-ferme/ land art/ recyclage)
- Le modèle de l'économie sociale et solidaire (épicerie solidaire/ friperie sociale/ lutte contre la précarité)
- L'éducation à l'environnement (atelier nature/ petite enfance)